

félicitations personnelles et mes meilleurs vœux; j'espère que nous saurons bien nous entendre.

Des voix: Bravo!

L'honorable M. Croll: J'ai travaillé plusieurs années dans l'agréable et utile compagnie de plusieurs membres du Sénat. Je m'excuse auprès de la Chambre si je rappelle les débuts de mes rapports avec eux. Le sénateur de Toronto-Trinity (l'honorable M. Roebuck) et moi-même faisons partie du gouvernement de l'Ontario il y a plus de 20 ans. Nous étions membres du premier cabinet de M. Hepburn. Le temps et notre régime démocratique ont fait leur œuvre, de sorte que lui et moi, de même que l'honorable Harry Nixon, député de Brant à l'Assemblée législative de l'Ontario, sommes les seuls qui restons sur la scène politique. Que ce soit pour le mieux ou pour le pis, je laisse à la Chambre le soin d'en décider.

A mon arrivée au Sénat, j'y ai rencontré une quinzaine d'anciens collègues de la Chambre des communes, avec lesquels je m'entendais bien et avec qui je m'étais lié d'amitié. J'ai fait partie de comités mixtes avec d'autres sénateurs, puis il y en a d'autres encore que j'ai rencontrés de temps à autre. Mais un autre groupe de nos collègues comprend ces sénateurs qui étaient les piliers du parti libéral il y a trente ans, alors que j'étais moi-même jeune libéral. A cette époque ils faisaient œuvre de pionniers. Aujourd'hui, doyens de la Chambre, ils occupent les banquettes d'avant. Je conçois combien le pays leur est redevable de leur perspicacité. Quant au leader du Gouvernement au Sénat (l'honorable M. Macdonald), je faisais partie de la Chambre des communes quand il y occupait le fauteuil. Tous deux nous nous intéressons beaucoup à cette magnifique partie de l'Ontario que nous nommons l'Ouest ontarien. J'espérais que le sénateur du Golfe (l'honorable M. Power) serait présent, car aujourd'hui étant son anniversaire de naissance, j'aurais eu l'occasion de formuler quelques observations à son sujet. Je vais parler de lui quand même, parce que j'ai contracté une dette personnelle envers lui.

Des voix: Le voici.

L'honorable M. Croll: Honorables sénateurs, je tiens à offrir à l'honorable sénateur du Golfe mes meilleurs vœux à l'occasion de son anniversaire.

Des voix: Très bien!

L'honorable M. Croll: Le Trésor épargne de l'argent à son sujet car il n'a pas droit à la pension de vieillesse. Je voulais simplement signaler qu'au début de ma carrière politique, il a été durant de nombreuses an-

nées le grand libéral aux idées libérales, et j'estime toujours qu'il est le meilleur stratège politique que nous ayons au Canada.

Des voix: Très bien!

L'honorable M. Croll: Durant les années que j'ai passées à la Chambre des communes, j'ai eu besoin de conseils en certaines occasions et souvent alors je me suis adressé à lui. Il m'a toujours fait bon accueil. Si en politique on peut avoir un directeur de conscience, je dois avouer qu'il a rempli ce rôle à mon égard durant de nombreuses années et je lui en suis reconnaissant.

J'ai admiré, de l'autre endroit, la sagesse pondérée qui a marqué les débats en cette enceinte. Je sais très bien quel travail difficile, assidu et souvent rebutant les comités ont accompli et je me rends compte du genre de besogne qu'on leur confie. L'unique critique que je désire formuler ne porte nullement sur la manière dont vous avez dirigé ou accompli ces travaux, mais seulement sur ce qu'on ne vous ait pas chargés d'un plus grand nombre de tâches de ce genre. On est loin d'avoir mis à contribution tous les talents; j'aimerais qu'à l'avenir l'administration se préoccupe d'utiliser à fond toutes les ressources qu'on trouve ici dans des domaines si variés.

Maintenant que je fais partie de cette assemblée, qui diffère du tout au tout de celle où j'ai passé tant d'années, je suis libéré des problèmes auxquels doit faire face tout représentant élu, à quelque parti qu'il appartienne; mais cela ne m'enlève pas pour autant les convictions qui ont été miennes toute ma vie. A moi, comme à beaucoup d'autres,— je dirai même à la majorité des sénateurs,— le Sénat n'apparaît pas comme un asile, comme un endroit où l'on est libéré de toute responsabilité, de toute obligation de servir. Je suis ici animé de l'intention de travailler et d'apprendre. Je ne cesserai pas d'être un libéral convaincu que son parti a moins souvent tort que raison, mais qui doit accepter de se le faire dire lorsqu'il se trompe. Je continuerai à énoncer mes convictions en espérant qu'elles recevront l'approbation et l'appui de mes collègues. J'espère aussi que ces convictions seront assez dynamiques pour agir jusque dans l'enceinte de la Chambre des communes et que mes propositions seront assez intéressantes pour franchir ce nuage de silence dont les journaux enveloppent les réalisations du Sénat.

Des voix: Très bien!

L'honorable M. Croll: Ma génération a mis en vedette des groupements de citoyens forts, responsables et possédant des idées saines, groupements de Canadiens qui ont exercé une influence dans le monde des affaires et